

XXIII^e Congrès de l'AETFAT GHANA 2025

Rapport de participation



Accra, Ghana du 3 au 8 août 2025

Préparé par : Faya Julien Simbiano, assistant de projet ZTIPs en Guinée Forestière

Dr Sékou Magassouba, coordinateur de projet JRS Biodiversity Foundation

I- Introduction

Le XXIII^e Congrès de l'Association pour l'Étude Taxonomique de la Flore d'Afrique Tropicale (AETFAT) s'est tenu à Accra, Ghana, du 3 au 8 août 2025. Cet événement marquait deux jalons :

1. Le 75^e anniversaire de l'AETFAT, fondée en 1951 à l'Institut Botanique de l'Université Libre de Bruxelles, sur une initiative de botanistes tels qu'Edgar Milne-Redhead, Arthur Wallis Exell et Jean Joseph Gustave Léonard.
2. La première édition organisée en Afrique de l'Ouest, illustrant l'ouverture croissante de l'association à l'ensemble du continent.

Depuis son premier congrès en 1951 au Jardin botanique de Meise, en Belgique, l'AETFAT organise un congrès tous les trois ans. Parmi les pays déjà hôtes, on compte notamment :

- Pays-Bas (Wageningen, XIV^e congrès en 1994),
- Madagascar (XIX^e congrès à Antananarivo, avril 2010),
- Zambie (XXII^e congrès à Livingstone, juin–juillet 2022),
- Cameroun (XVIII^e congrès à Yaoundé).

Cette édition à Accra a rassemblé une communauté diversifiée notamment les chercheurs, enseignants, étudiants, décideurs et praticiens autour des enjeux cruciaux de biodiversité, de conservation et d'utilisation durable des ressources végétales africaines et malgaches. Le présent rapport vise à retracer la richesse de cette rencontre scientifique, ses innovations méthodologiques, ses dynamiques d'échanges et les perspectives ouvertes pour l'avenir.

Sous-thèmes du XXIII^e Congrès de l'AETFAT (2025)

1. Taxonomy and Systematics of African Plants, Algae and Fungi Systematics or taxonomic studies on plants (flowering plants, bryophytes, pteridophytes), algae, and fungi of Africa
2. Evolution and Biogeography of Plants, Algae and Fungi Evolutionary biology and biogeography of plants, algae and fungi
3. Useful Plants and Fungi of Africa Taxonomy and sustainable utilisation of useful plants, algae and fungi, or crop wild relatives of Africa
4. Ethnobotany and Language Traditional knowledge of useful plants, algae and fungi of Africa
5. Digital advances in Taxonomy and Identification of African plants and Fungi Online taxonomy tools, digitisation of collections, automated identification tools, field data collection, citizen science
6. Progress on African Floras Updates on progress of Floras, including

online/collaborative projects

7. Biodiversity Conservation in Africa: prioritisation planning and practice In-situ and ex-situ conservation, spatial prioritisation and applications, with focus on plants, algae and fungi of Africa
8. Ecological restoration Sourcing, growing and planting (restoration and reforestation) and good practice
9. Ecology and Vegetation Ecology of species and ecosystem studies
10. Aquatic macrophytes of Africa and Madagascar Freshwater macrophytes of Africa and Madagascar
11. Invasive Plants of Africa and Madagascar Invasive plants, control and management
12. Medicinal Plants Ethnobotany, conservation, and climate change

Une brève histoire d'AETFAT se trouve dans l'annexe.

Présentation générale de l'événement

Le congrès a été accueilli par l'Université du Ghana, à Legon, et coordonné par le Secrétariat AETFAT, basé au Ghana Herbarium. Le Professeur Gabriel Komla Ameka a assuré le rôle de Secrétaire Général. L'événement a été soutenu par plusieurs institutions partenaires, dont des jardins botaniques, des herbiers nationaux, des réseaux scientifiques africains et des partenaires internationaux.

Plus de 400 participants ont pris part aux activités, représentant plus de 40 pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie et des Amériques. Le congrès a offert une plateforme unique de dialogue interdisciplinaire, favorisant les échanges entre chercheurs expérimentés et jeunes scientifiques.

II- Thème et objectifs scientifiques

Le thème officiel, « *Diversité, conservation et utilisation durable des algues, champignons et plantes africaines et malgaches dans un monde naturel en mutation* », a guidé les choix de sessions et d'ateliers. Les objectifs incluaient :

- ✓ Mettre à jour les connaissances taxonomiques et systématiques sur la flore africaine.
- ✓ Partager des expériences et des méthodes innovantes en conservation et restauration écologique.
- ✓ Renforcer les réseaux de collaboration scientifique en Afrique et au-delà.
- ✓ Impliquer les jeunes chercheurs et favoriser le transfert intergénérationnel des savoirs.

III- Organisation et logistique

Les sessions se sont déroulées principalement à l'Université du Ghana et au GIMPA Executive Conference Centre. Un hébergement officiel était proposé au GIMPA Guest Centre, à proximité immédiate des salles de conférence. La logistique comprenait également des navettes, un service de restauration et des espaces d'exposition pour les partenaires et éditeurs scientifiques.

4.1. Programme et déroulement

Le congrès s'est articulé autour de conférences plénières, de présentations orales, de sessions posters et d'ateliers. Les journées débutaient par une plénière, suivie de sessions parallèles, et se terminaient souvent par une session de posters ou un atelier pratique. Des visites de terrain ont été organisées pour illustrer les pratiques de conservation in situ.



Figure 1: Présentation de Mme Denise Molmou

4.2. Contenu scientifique et innovations

Les communications ont couvert quatre grands axes : la taxonomie, la gestion des échantillons, la conservation et la restauration. Les participants ont présenté des études de cas, des révisions taxonomiques, des bases de données en ligne et des approches biotechnologiques.

Parmi les méthodes innovantes : l'usage de la phylogénomique pour clarifier la classification, les outils d'identification automatisée sur smartphone, la numérisation massive des collections et le suivi par drones de la régénération des écosystèmes.

4.3. Ateliers et sessions pratiques

Les ateliers organisés avant, pendant et après le congrès ont permis des apprentissages pratiques sur : la conservation des semences, les protocoles de restauration écologique, la bio-sécurité, et la gestion des bases de données botaniques. Des ateliers spécifiques pour jeunes chercheurs ont aussi été proposés.

4.4. Interactions et networking

Les pauses, les sessions posters et les activités sociales ont été des moments privilégiés pour les échanges. Des collaborations ont été initiées entre institutions africaines et partenaires internationaux, notamment sur la mise en place de projets communs de conservation.

4.5. Retours personnels et enseignements

Cette participation a permis d'acquérir des connaissances actualisées en taxonomie et conservation, et de découvrir des outils pratiques directement applicables aux travaux sur le terrain. Elle a également renforcé les liens avec des partenaires clés et ouvert des perspectives de co-publications.

4.6. Participation de la Guinée

La Guinée a été représentée par une délégation de quatre participants, marquant une présence sans précédent à l'AETFAT. Deux membres provenaient de l'Herbier National de Guinée (HNG) : M. Faya Julien Simbiano, assistant du projet ZTIPs en Guinée Forestière, et Dr Sékou Magassouba, coordinateur du projet financé par la JRS Biodiversity Foundation. Deux autres représentants étaient issus de Rio Tinto, dont M. Thomas Williams et Mme Denise Molmou, doctorante en collaboration avec le HNG et le Royal Botanic Gardens, Kew.



Figure 3: Mme Charlotte Couch coordinatrice du projet ZTIP en Guinée



Figure 2: Dr Sekou Magassouba fait sa présentation

Il s'agissait de la première fois que quatre Guinéens participaient conjointement à un congrès de l'AETFAT, un fait marquant qui mérite d'être salué. Trois des quatre présentations étaient des communications orales et la quatrième un poster. Denise Molmou a prononcé le discours d'ouverture en séance plénière sur ses travaux de doctorat portant sur les plantes socio-économiques de Guinée (Fig. 2), Faya Julien Simbiano a présenté son travail avec les communautés pour cultiver des espèces végétales menacées et socio-économiques (Fig. 5) et le Dr Sekou Magassouba a présenté la contribution de la banque de semences guinéenne au projet Global Trees Unlocked (Fig. 4).



Figure 4: Mr Faya Julien Simbiano présente son travail

Cette participation a non seulement permis de mettre en valeur les initiatives en cours en Guinée, mais aussi de renforcer les capacités des chercheurs guinéens à travers l'acquisition de connaissances actualisées en taxonomie et en conservation. Elle a également ouvert la voie à de nouvelles collaborations scientifiques et techniques avec des institutions et partenaires internationaux, contribuant ainsi au rayonnement de la recherche botanique guinéenne sur la scène africaine et mondiale.

IV- Perspectives

Le XXIV^e Congrès AETFAT se tiendra en 2028 en Côte d'Ivoire. Cette future édition représentera une opportunité pour approfondir les collaborations nouées à Accra et mettre en valeur les avancées réalisées dans la sous-région.

V- Conclusion

Le XXIII^e Congrès de l'AETFAT a été un moment fort de mobilisation scientifique, de partage de savoirs et d'élaboration de stratégies pour la conservation de la flore africaine. Il a permis de consolider les réseaux existants, d'initier de nouvelles collaborations et de faire émerger des idées innovantes pour relever les défis écologiques contemporains.

Au-delà des communications scientifiques, ce congrès a mis en lumière l'importance du dialogue entre chercheurs, gestionnaires de ressources naturelles, décideurs politiques et communautés locales. Les échanges interdisciplinaires et intergénérationnels ont montré que la conservation de la biodiversité ne peut être efficace que si elle repose sur une approche intégrée, combinant recherche fondamentale, application pratique et implication communautaire.

En tant que plateforme internationale, l'AETFAT joue un rôle clé dans la valorisation des travaux scientifiques sur la flore africaine et malgache. Ce 75^e anniversaire rappelle l'histoire riche et l'engagement constant de l'association en faveur de la connaissance et de la préservation de ce patrimoine naturel unique.

La perspective du XXIV^e Congrès en 2028 en Côte d'Ivoire offre l'opportunité de poursuivre cette dynamique, d'évaluer les avancées réalisées depuis Accra et de renforcer encore la coopération scientifique et technique au service de la flore tropicale africaine.

Annexes

Histoire de l'AETFAT (1950 – 2025)

L'AETFAT (Association pour l'Étude Taxonomique de la Flore d'Afrique Tropicale ou Association for the Taxonomic Study of the Flora of Tropical Africa) est le plus ancien réseau scientifique international consacré à l'étude de la flore d'Afrique et de Madagascar, incluant également les champignons, algues et lichens.

Fondée au début des années 1950 par un groupe de botanistes visionnaires issus d'institutions prestigieuses comme les Jardins botaniques royaux de Kew (Royaume-Uni), le British Museum (Natural History) et l'Herbier National de Belgique, l'association avait pour objectif de coordonner les recherches floristiques, de favoriser l'échange scientifique et de créer un réseau international durable. Son premier congrès eut lieu à Londres en 1951, marquant la naissance officielle d'une communauté qui allait devenir un acteur central de la botanique tropicale.

Les congrès successifs ont jalonné cette histoire et reflètent l'évolution de l'association. Après Bruxelles en 1953 et Paris en 1957 – qui rassembla 49 participants dont les fondateurs Edgar Milne-Redhead, Arthur Exell et Jean Léonard – l'AETFAT poursuivit ses rencontres en Europe, notamment à Lisbonne (1963), Uppsala (1966 et 1970), Munich (1972), Genève (1974) et Las Palmas (1978). Ces rencontres renforcèrent la cohérence des recherches et élargirent progressivement la communauté scientifique intéressée par la flore tropicale africaine.

Une étape majeure fut franchie en 1982, avec la tenue du 10^e congrès à Pretoria (Afrique du Sud), premier organisé sur le sol africain. Malgré le contexte politique de l'apartheid, il marqua une ouverture vers une participation accrue des chercheurs africains. Trois ans plus tard, en 1985, l'AETFAT traversa l'Atlantique pour se réunir au Missouri Botanical Garden (USA), un centre de renommée mondiale pour les recherches floristiques africaines.

Par la suite, les congrès alternèrent entre l'Europe et l'Afrique : Hambourg (1988), Zomba au Malawi (1991), Wageningen (1994), Harare (1997), puis Addis-Abeba (2003), Yaoundé (2007), Antananarivo (2010) et Stellenbosch (2014). Ces rencontres mirent en avant la richesse botanique de l'Afrique et renforcèrent l'appropriation scientifique par les chercheurs du continent.

Depuis les années 2000, l'AETFAT a élargi son champ d'action : d'abord centrée sur la taxonomie et la systématique, elle s'ouvre désormais à l'écologie, à la conservation, à la phylogénétique moléculaire et à l'utilisation durable des plantes. Les congrès récents – Nairobi (2017) puis Livingstone (2022) – ont insisté sur les enjeux liés à la biodiversité, au changement climatique et à la déforestation.

Aujourd'hui, l'AETFAT rassemble une communauté internationale qui a contribué à :

- la réalisation de recherches floristiques majeures ;
- la révision des classifications botaniques grâce aux approches moléculaires ;
- l'avancée des connaissances en biogéographie végétale ;
- la mise en cohérence et en partage des données taxonomiques.

Dans un contexte d'urgence écologique mondiale où de nombreuses espèces risquent de disparaître avant même d'être décrites, l'AETFAT joue un rôle crucial en comblant les lacunes de connaissance sur la flore africaine et en soutenant les efforts de conservation.

Le 23^e Congrès, prévu à Accra (Ghana) du 3 au 8 août 2025, marquera un moment historique : pour la première fois, l'AETFAT se réunira en Afrique de l'Ouest, avec pour thème « Diversité, conservation et utilisation durable des plantes africaines, algues et champignons dans un monde en mutation ». De Londres en 1951 à Accra en 2025, l'histoire de l'AETFAT illustre non seulement l'évolution de la recherche botanique sur l'Afrique tropicale, mais aussi le chemin parcouru vers une appropriation croissante de cette recherche par les scientifiques africains eux-mêmes.

Tableau récapitulatif des Congrès AETFAT (1951 – 2025)

Année	Ville	Pays	Remarques
1951	Londres	Royaume-Uni	1er congrès, fondation officielle de l'AETFAT
1953	Bruxelles	Belgique	Renforcement du réseau scientifique européen
1957	Paris	France	3 ^e congrès, 49 participants dont les fondateurs
1963	Lisbonne	Portugal	Focus sur les colonies portugaises (Angola, Mozambique)

1966	Uppsala	Suède	Début de la participation élargie en Europe du Nord
1970	Uppsala	Suède	Retour en Scandinavie, croissance de la communauté scientifique
1972	Munich	Allemagne	
1974	Genève	Suisse	
1978	Las Palmas	Espagne (Canaries)	Lieu symbolique entre Europe et Afrique
1982	Pretoria	Afrique du Sud	1er congrès en Afrique (contexte apartheid)
1985	Saint-Louis (Missouri Botanical Garden)	États-Unis	1er et unique congrès hors Europe/Afrique
1988	Hambourg	Allemagne	Retour en Europe
1991	Zomba	Malawi	2 ^e congrès en Afrique
1994	Wageningen	Pays-Bas	
1997	Harare	Zimbabwe	Participation africaine accrue
2003	Addis-Abeba	Éthiopie	15 ^e congrès, en Afrique de l'Est
2007	Yaoundé	Cameroun	16 ^e congrès, en Afrique centrale
2010	Antananarivo	Madagascar	Focus sur la flore malgache
2014	Stellenbosch	Afrique du Sud	19 ^e congrès, Afrique australe
2017	Nairobi	Kenya	Thème central : conservation et changement climatique
2022	Livingstone	Zambie	Débats sur l'utilisation durable de la flore
2025	Accra	Ghana	1er congrès en Afrique de l'Ouest, 23 ^e édition